

Dossier

In: Genèses, 29, 1997. pp. 169-170.

Citer ce document / Cite this document :

Dossier. In: Genèses, 29, 1997. pp. 169-170.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1997_num_29_1_1773

Dossier

■ Libby Schweber: L'échec de la démographie en France au XIX^e siècle ?

Le Congrès international de démographie de 1878 offre une occasion de réfléchir à la signification du « succès » et de l'« échec » scientifiques. La démographie entendait utiliser les statistiques pour établir des lois et des causalités. Elle voulait aussi en faire un outil pour formuler des politiques et impliquait donc un changement des rapports entre la science et l'État. La Conférence internationale de statistique, tenue au même moment, illustre le contraste entre ce programme « inférentiel » et l'approche « descriptive » dominante, différence épistémologique qui était associée avec une division sociale du monde de la statistique sociale. La création du Conseil supérieur de statistique en 1885 témoigne du succès du programme des « démographes » en matière de réforme de la statistique administrative et de l'échec de leurs objectifs épistémologiques. « Échec » et « succès » doivent être mesurés en fonction des buts fixés par les acteurs eux-mêmes plutôt que de théories universelles de la formation des disciplines.

*

The Failure of French Demography in the 19th Century?

The International Congress of Demography in 1878 provides an opportunity to reconsider the meaning of scientific "success" and "failure". Demography involved a call for the use of statistics to identify laws and causes and as a tool of policy formation. It implied a change in the relation between science and the state. The International Conference of Statistics, held at the same time, highlights the contrast between this "inferential" program and the dominant

"descriptive" approach. This epistemological difference was associated with a social division in the world of social statistics. The establishment of the Conseil Supérieur de Statistique in 1885 marks the success of "demographers" program to reform administrative statistics and the failure of their epistemological goals. "Failure" and "success" should be measured in terms of actors' own goals rather than universal theories of discipline formation.

■ Morgane Labbé: La statistique raciale: une impasse scientifique et sa « solution » politique sous le III^e Reich

Dans les premières années du régime national-socialiste, des statisticiens discutent de la mise en place d'une statistique des races, projet qui répond à un objectif de politique raciale: la « renordification » du peuple allemand. Ils concluent qu'un tel recensement n'est pas réalisable, pour des raisons qui tiennent au fondement scientifique même du projet: une définition de la race qui s'appuie sur les théories génétiques mendéliennes et implique donc le postulat du « métissage racial » de tous les peuples. Ils trouvent une « solution » à cette impasse en considérant que la seule distinction raciale utilisable dans le recensement est celle de la nouvelle législation « aryenne » inaugurée par les lois de Nuremberg, qui permettront le dénombrement des Juifs dans le cadre du recensement de la population du Reich en 1939.

*

Racial Statistics: A Scientific Impasse and its Political "Solution" under the Third Reich

During the early years of the national-socialist regime, statisticians discussed setting up racial statistics, a project responding to one of the aims of racial policy: the "re-northifying" of the

German people. They concluded that such a census could not be carried out, due to the scientific foundation of the project itself: a definition of race which was based on Mendelian genetic theories, therefore implying "racial mixing" of all peoples. They found a "solution" to this impasse by deciding that the only useful racial distinction in this census was that of the new "Aryan" legislation introduced by the Nuremberg Laws, making possible a census of Jews in the general census of the Reich population in 1939.

■ Didier Georgakakis: Une science en décalage ? Genèses et usages des « socio-styles » du Centre de communication avancée

Parmi les nombreux classements sociaux produits dans les sociétés d'études privées pendant les années 1970 et 1980, celui par « socio-styles » de Bernard Cathelat et du Centre de communication avancée (CCA) est celui qui a bénéficié de la plus grande diffusion et suscité les plus vives polémiques. Il revendique une démarche fondée sur l'invention de catégories « originales », en rupture avec celles de l'INSEE et de la sociologie universitaire. L'article analyse les positions et trajectoires des auteurs des « socio-styles » dans différents espaces sociaux de reconnaissance où ils se trouvent toujours « en décalage ». Transformant cette situation en ressource, ils assurent à leur classement un succès qui apparaît, en définitive, comme résultant d'une capacité à bénéficier d'une « crise de la représentation » dont il est le produit et l'un des opérateurs.

*

A Science out of Step? The Origins and Uses of "Socio-Styles" by the Advanced Communication Centre

Among the many classifications of social groups that private research centres

produced in the 1970's and 1980's, the "socio-styles" developed by Bernard Cathelat and the Centre for Advanced Communication was the most widely circulated and set off the most lively controversies. It was claimed that this approach was based on the invention of "original" categories distinctive from those used by Insee and academic sociology. This article analyses the positions and trajectories of "socio-style" authors in the various fields of social recognition where they were always "out of step". Turning this situation to their advantage, they ensured the success of their classification system which ultimately appeared to be the combined result of an ability to take advantage of a "crisis of representation" that produced it and in which it was one of the players.

■ **Paul-André Rosental: Les formalisations spatiales de la mobilité: fragments pour l'histoire longue d'une non-réception**

Plusieurs tentatives ont eu lieu depuis le XIX^e siècle pour proposer une lecture cartographique des migrations. Quoique conçues dans des cadres souvent très différents, elles dessinent une sensibilité scientifique propre, qui pointe les limites des approches statistiques et économiques traditionnelles. L'aptitude de ces formalisations à proposer des outils d'analyse alternatifs et à éclairer des zones obscures du savoir courant, n'a jamais suffi à assurer leur succès. Cet échec n'avait rien d'inéluctable. Il est largement dû à la marginalisation, depuis un siècle, des enjeux politiques liés à la définition de la résidence, qui a rendu possible la banalisation de cette catégorie et, du même coup, diminué la pertinence de réflexions approfondies sur la mobilité.

*

The Mapping of Mobility: Fragments for a Long-Term History of Non-Reception

Several attempts have been made since the 19th century toward a mapping of migrations. Although they were often conceived in very different frameworks, they indicate a particular scientific sensibility, which points out the limits of traditional statistical and economic approaches. The ability of such mappings to offer alternative analytical tools and explain obscure areas in mainstream knowledge was never enough to ensure their success. This failure was no way inevitable. It was largely due to the fact that the political stakes linked to defining residence gradually became side issues over the past hundred years, thereby making the category commonplace and by the same token, diminishing the relevance of in-depth thinking on mobility.

Savoir-faire

■ **L'enquête par questionnaire**

Céline Bessière, Frédérique Houseaux: Suivre des enquêteurs – Christian Baudelot, Michel Gollac: Faire avec – Florence Weber: Relation anonyme et formulaire d'enquête – Alain Desrosières: À quoi sert une enquête: biais, sens et traduction

Dans le cadre du séminaire *Bonheur et Travail* qui a débouché sur une enquête de l'Insee, Céline Bessière et Frédérique Houseaux ont pu « suivre des enquêteurs » et tirer de leurs observations de terrain quelques conclusions sur la production de données statistiques. Une passation mouvementée du questionnaire auprès d'un salarié agricole montre l'importance de la situation d'enquête ainsi que celle des malentendus sur les mots utilisés. Les auteurs proposent de s'appuyer sur ces « ratés » de la relation d'enquête

pour mettre en lumière le rôle souvent oublié de l'enquêteur. Elles suggèrent enfin de rapprocher enquêteurs et concepteurs et d'utiliser les données produites en gardant à l'esprit le travail de traduction qui a présidé à leur fabrication.

Christian Baudelot et Michel Gollac en tirent la conclusion qu'il faut « faire avec » et refusent de renoncer aux gains de connaissance qu'apportent les enquêtes statistiques. Ils plaident qu'à condition de ne pas s'y enfermer, on peut les utiliser pour combattre l'ethnocentrisme même qui a pu présider à leur recueil.

Florence Weber s'interroge sur la nature de l'interaction entre enquêteur Insee et enquêté: « relation anonyme et formulaire d'enquête » se conjuguent pour la rapprocher des relations qu'entretiennent d'autres agents subalternes de l'État avec les administrés. En jouant sur la nature des questions posées, on déplace simplement le lieu où se produisent les malentendus, à la fois instructifs et constructifs.

Enfin, Alain Desrosières se demande « à quoi sert une enquête ». Si les mêmes critiques, formulées depuis des décennies, n'ont jamais fait obstacle à la répétition des enquêtes statistiques, c'est que leur enjeu n'est pas seulement cognitif mais aussi politique. Il faut donc restituer la visée d'usage des enquêtes et les moyens sociaux des produits et des énoncés statistiques.

*

Questionnaire surveys

Céline Bessière, Frédérique Houseaux: Following the Interviewers – Christian Baudelot, Michel Gollac: Making Do – Florence Weber: Anonymous Relationship and Survey Form – Alain Desrosières: What are Surveys for? Slant, Meaning and Interpretation.

Within the scope of the *Happiness and Work* seminar that led to an Insee survey,